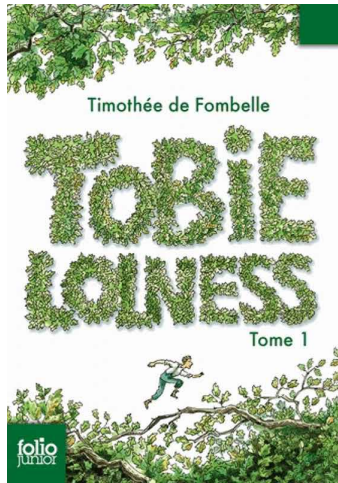


Dictée 13.02 / Fautes les plus fréquentes



Tobie mesurait un millimètre et demi , ce qui n'était pas grand pour son âge . Seul le bout de ses pieds **dépassait** du trou d'écorce . Il ne bougeait pas . La nuit l'avait recouvert comme un seau d'eau .

Tobie regardait le ciel percé d'étoiles . Pas de nuit plus noire ou plus éclatante que celle qui s'étalait par flaques entre les énormes feuilles rousses .

Quand la lune n'est pas là , les étoiles dansent . Voilà ce qu'il se disait . Il se répétait aussi : « S'il y a un ciel au paradis , il est moins profond , moins émouvant , oui , moins émouvant... »

Tobie se laissait apaiser par tout cela . Allongé , il avait la tête **posée** sur la mousse . Il sentait le froid des larmes sur ses cheveux , près des oreilles .

Tobie était dans un trou d'écorce noire , une jambe abîmée , des coupures à chaque **épaule** et les cheveux trempés de sang . Il avait les mains **bouillies** par le feu des épines , et ne sentait plus le reste de son petit corps endormi de douleur et de fatigue .

Sa vie s'était **arrêtée** quelques heures plus tôt , et il se demandait ce qu'il faisait encore là . Il se rappelait qu'on lui disait toujours cela quand il fourrait son nez partout : « Encore là , Tobie ! » Et aujourd'hui , il se le répétait à lui-même , tout bas : « Encore là ? »

Mais il était bien vivant , conscient de son malheur plus grand que le ciel .

Il fixait ce ciel comme on tient la main de **ses** parents dans la foule , à la fête des fleurs . Il se disait : « Si je ferme les yeux , je **meurs** . » Mais ses yeux restaient écarquillés au fond de deux lacs de larmes boueuses .

Il les **entendit** à ce moment-là . Et la peur lui retomba dessus , d'un coup . Ils étaient quatre . Trois adultes et un enfant . L'enfant tenait la torche qui les **éclairait** .

– Il est pas loin , je sais qu'il est pas loin .

– Il faut l'attraper . Il doit payer aussi . Comme ses parents .

Les yeux du troisième homme **brillaient** d'un éclat jaune dans la nuit. Il cracha et dit :

– On va l'avoir , tu vas voir qu'il va payer.

Faute d'**accord** entre le **sujet** et le **verbe**

Seul le bout de ses pieds **dépassait** du trou d'écorce .

L'enfant tenait la torche qui les **éclairait** .

Il les **entendit** à ce moment-là .



Dans la première phrase, le verbe est précédé de « ses pieds » et dans les deux autres il est précédé de « les ». **Mais attention ce n'est pas le sujet !**

Dans les trois cas, le sujet était à la 3ème personne du singulier (et non à la 3ème personne du pluriel).

Seul **le bout** de ses pieds **dépassait** du trou d'écorce .

L'enfant tenait **la torche** qui les **éclairait** .

Il les **entendit** à ce moment-là .

Faute d'**accord** entre le **sujet** et le **verbe**

Les yeux du troisième homme **brillaient** d'un éclat jaune dans la nuit.



Dans cette phrase, le verbe est précédé de « du troisième homme ».
Mais attention ce n'est pas le sujet !

Le sujet ici est à la 3ème personne du pluriel
(et non à la 3ème personne du singulier).

Les yeux du troisième homme **brillaient** d'un éclat jaune dans la nuit.



Retour au texte

Faute d'**accord** entre l'**adjectif** et le **nom**

Allongé , il avait la tête **posée** sur la mousse .

Il avait les mains **bouillies** par le feu des épines...



Dans ces deux phrases, l'adjectif est un verbe au participe passé :

« posé » > participe passé du verbe *poser*

« bouilli » > participe passé du verbe *bouillir*

Il fallait donc accorder ces adjectifs avec les noms auxquels il se rapportent :

la tête > féminin - singulier

les mains > féminin - pluriel

Allongé , il avait **la tête posée** sur la mousse .

Il avait **les mains bouillies** par le feu des épines...

Faute d'**accord** entre le **nom** et le **déterminant**

Tobie était dans un trou d'écorce noire , une jambe abîmée , des coupures à chaque **épaule** et les cheveux trempés de sang .



Le nom commun « épaule » est précédé du déterminant « chaque » qui sert à désigner un seul élément pris isolément dans un tout.

Le nom auquel se rapporte « chaque » est donc toujours au singulier.

Par exemple :

Les pommes sont mûres. / Chaque pomme est mûre.

Les livres sont sur les étagères. / Les livres sont sur chaque étagère.

Faute d'**accord** entre le **participe passé** et le **sujet** (faute de conjugaison)

Sa vie s'était **arrêtée** quelques heures plus tôt , et il se demandait ce qu'il faisait encore là .



Le verbe « arrêter » est conjugué à la voix passive. La règle d'accord est la même que dans les temps composés :

Si le participe passé est précédé de l'auxiliaire être, il s'accorde avec le sujet.

Ici, le sujet « Sa vie » est au féminin / singulier.

Sa vie s'était **arrêtée** quelques heures plus tôt , et il se demandait ce qu'il faisait encore là .

Faute d'**homophones**

Il fixait ce ciel comme on tient la main de **ses** parents dans la foule , à la fête des fleurs.



Comment savoir s'il faut utiliser l'adjectif **possessif** « **ses** »
ou l'adjectif **démonstratif** « **ces** » ?

Si on peut remplacer par « **son** », il faut utiliser « **ses** » (les siens).

Il fixait ce ciel comme on tient la main de **son parent** dans la foule , à la fête des fleurs.

Dans le cas présent, fallait donc utiliser l'adjectif **possessif** « **ses** ».



Retour au texte

Faute de **conjugaison**

Si je ferme les yeux , je **meurs**.



Beaucoup d'élèves se sont trompés sur ce verbe.
Peut-être parce qu'ils ont été influencés par les noms communs
mort, meurtre, meurtrier...

Le verbe mourir s'écrit bien avec un « **s** » à la 1ère personne du singulier.

je meurs**s**
tu meurs
il meurt
nous mourons
vous mourez
ils meurent

 **Retour au texte**